

Fulgensia australis (Arnold) Poelt, une nouvelle espèce de lichen pour la Suisse

Jean-Claude Mermilliod, Ruelle des Moulins 11,
CH-1260 Nyon, e-mail: mermio@bluewin.ch

Camille Truong, Conservatoire et Jardin botaniques
de la Ville de Genève, Case postale 60, CH-1292 Chambésy,
e-mail: camille.truong@ville-ge.ch

Mathias Vust, rue Montolieu 5, CH-1030 Bussigny,
e-mail: lichens.vust@rossolis.ch

Meylania 43 (2009): 24-27

Résumé

Fulgensia australis (Arnold) Poelt se caractérise par un thalle orangé, crustacé-aréolé au centre et lobé au pourtour, ainsi que des spores bi-cellulaires. Il forme de jolies rosettes bien visibles sur les rochers calcaires exposés. Cette espèce rare des Alpes et des Pyrénées a été découverte aux Rochers de Naye (VD) et est mentionnée ici pour la première fois en Suisse.

Abstract

Fulgensia australis (Arnold) Poelt is characterized by an orange thallus, crustose-areolate in the central part and with elongated lobes at the margins, as well as one-septate spores. This visible lichen forms nice rosettes on exposed calcareous rocks. This rare species from the Alps and Pyrenees was discovered in Rochers de Naye (VD) and is mentioned here for the first time in Switzerland.

En octobre 2008, une série de photographies est prise aux Rochers de Naye dans le cadre de l'exploration des lichens des rochers calcaires de la région. Sur l'un de ces clichés, un beau lichen orangé, bien visible au bord du chemin, se révèle être probablement *Fulgensia australis*. Une excursion est alors organisée en juillet 2009 pour retrouver cette espèce et récolter un échantillon. L'examen des spores permet l'identification de *Fulgensia australis*, espèce qui n'était pas encore répertoriée en Suisse (Clerc 2004). Les Rochers de Naye font partie du Parc naturel régional Gruyère – pays d'Enhaut, dans la zone A; secteur 512 de Welten & Sutter (1982).

Fulgensia australis (Arnold) Poelt, Mitt. Bot. München 5: 594 (1965).

Basionyme : *Physcia australis* Arnold, Flora 58: 154 (1875).

Synonymes : *Caloplaca australis* Zahlbr., Ann. Naturhist. Hofmus. Wien 4:353 (1889); *Candelariella australis* Zahlbr., Natürl. Pflanzenfam. ed. 2, 8:229 (1926) et in Cat Lich. un. 5: 811 (1928).

Pour une description détaillée des caractères ainsi que les caractéristiques différenciant le genre *Fulgensia* de *Caloplaca*, voir Poelt (1965) et Westberg & Kärnefelt (1998).

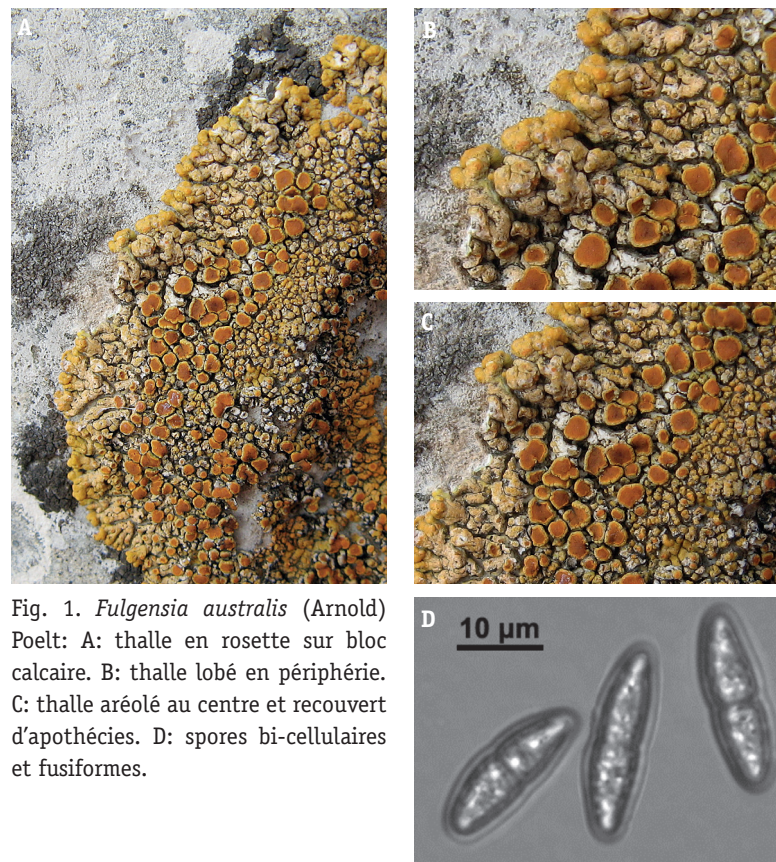


Fig. 1. *Fulgensia australis* (Arnold) Poelt: A: thalle en rosette sur bloc calcaire. B: thalle lobé en périphérie. C: thalle aréolé au centre et recouvert d'apothécies. D: spores bi-cellulaires et fusiformes.

Description : **Thalle** crustacé en forme de rosette de 1-2 cm de diamètre, aréolé à verruqueux au centre et distinctement lobé au pourtour, surface supérieure jaune-orangée à orange vif, non-pruineuse et souvent brillante; **lobes** périphériques allongés et parfois sinueux, larges de 0.25-0.5 mm, convexes, ± contigus mais ne se chevauchant jamais; **apothécies** souvent nombreuses au centre du thalle, absentes en périphérie sur les lobes, légèrement surélevées, disque d'env. 0.5-1 mm de diamètre, aplati à légèrement bombé avec l'âge, de couleur rouge-orangée un peu plus foncée que le thalle, avec une marge propre légèrement plus claire et une marge thalline, qui tendent à s'amincir et parfois disparaître avec l'âge; **hymenium** hyalin à épihymenium brun; **spores** bi-cellulaires à maturité, à septum mince mais bien visible, hyalines, fusiformes et parfois ± courbées, 17.5-22.5 x 6 µm.

Ecologie: *Fulgensia australis* est une espèce d'altitude, qui colonise les rochers exposés de calcaire dur. Nous l'avons rencontrée sur des rochers exposés plein sud, à une altitude de 1975 m, ce qui correspond bien à l'écologie de l'espèce.

Distribution : Cette espèce se rencontre dans les massifs des Alpes et des Pyrénées. Elle semble être assez rare, car elle a été très peu inventoriée, malgré le fait qu'elle soit très visible (Poelt 1965). Elle a été citée dans les pays suivants : **Allemagne:** Allgäuer Alpen en Bavière (Poelt 1965). **Autriche:** Massif du Hochschwab et Ennstaler Alpen (Hafellner *et al.* 2005; 2008). **Espagne:** Pyrénées (Llimona & Hladun 2001). **Italie:** Piémont, Dolomites, Abruzzes (Poelt 1965, Nimis & Martellos 2008). **Slovénie:** Alpes juliennes (Poelt 1965). **Spécimens étudiés :** **Suisse,** VD, Rochers de Naye, le long de la crête en descendant depuis la gare du funiculaire (coté ouest). 564.890 x 142.897 ± 4m, alt. 1975 m, exp. SE. Pelouse calcaire sèche à sésélières (4.3.1), rocher calcaire vertical au bord du chemin, sur la face exposée (3302; 3.-304; Bc; H3). Le 04.07.2009. Leg. *C.Truong*, no 3387. **Autriche,** Nördliche Kalkalpen, Steiermark, 1800 m. Schneevalpe, niedrige Kalkfelsen in einer Almweide SSE des Windkopfes. 19.08.1990. Leg *J.Poelt*, s.n.

Conclusions

Bien que *Fulgensia australis* soit bien visible et qu'il n'y ait pas vraiment d'espèces avec lesquelles le confondre, il n'a été rencontré que dans 5 stations dans les Alpes et une seule en Suisse. On peut donc en conclure que cette espèce est très rare. La station découverte aux Rochers de Naye mérite donc attention et protection. En effet, comme les rochers sur lesquels il se trouve sont situés au bord du chemin, on peut craindre des dégâts, soit lors de travaux sur le chemin, soit, involontairement, par des passants.

Remerciements

Nous sommes reconnaissant à Christophe Scheidegger d'avoir suggéré que le spécimen photographié pouvait être *Fulgensia australis* et Philippe Clerc pour avoir mis à notre disposition l'herbier des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève.

Références

- Clerc, P. (2004). Les champignons lichénisés de Suisse. Catalogue bibliographique complété par des données sur la distribution et l'écologie des espèces. *Cryptogamica Helvetica* 19: 1-320.
- Hafellner, J., S. Obermayer & W. Obermayer (2005). Zur Diversität der Flechten und lichenicolen Pilze im Hochschwab-Massiv (Nordalpen, Steiermark). *Mitt. Nat.wiss. Ver. Steiermark* 134: 57-103.
- Hafellner, J., G. Herzog & H. Mayrhofer (2008). Zur Diversität von lichenisierten und lichenicolen Pilzen in den Ennstaler Alpen (Österreich: Steiermark, Oberösterreich). *Mitt. Nat.wiss. Ver. Steiermark* 137: 131-204.
- Llimona, X. & N. Hladun (2001). Checklist of the lichens and lichenicolous fungi of the Iberian Peninsula and Balearic Islands. *Bocconea* 14: 5-581.
- Nimis, P.L. & S. Martellos (2008). *ITALIC - The Information System on Italian Lichens*. Version 4.0. University of Trieste, Dept. of Biology, IN4.0/1: <http://dbiodbs.univ.trieste.it/>

- Poelt, J. (1965). Über einige Artengruppen der Flechtengattungen *Caloplaca* und *Fulgensia*. *Mitt. Bot. Staatssamml. München* 5: 571-607.
- Welten, M. & R. Sutter (1982). *Atlas de distribution des Ptéridophytes et des Phanérogames de la Suisse*. 2 tomes. Birkhäuser, Bâle.
- Westberg, M. & I. Kärnefelt (1998). The genus *Fulgensia* A. Massal. & De Not., a diverse group in the *Teloschistaceae*. *Lichenologist* 30(6): 515-532.

Eine Moosflora der Schweiz

Nach 25 Jahren Kartierung ist es nun so weit. Wir wissen genug über die Moose der Schweiz, um uns an das Projekt einer Schweizer Moosflora heranzuwagen. Der Bedarf liegt seit langem auf der Hand. Gibt es doch keine andere Flora, die alle Moosarten der Schweiz behandelt und die Floren von Amann *et al.* (1918) und Meylan (1924) sind seit langem veraltet. Was im Mittelland und im Jura noch halbwegs funktioniert, ist für Moose aus den Alpen ein mühsames Unterfangen. Die Verwendung von Schlüsseln anderer Länder ist für die Bestimmung alpiner Moosarten eine aufwändige Angelegenheit, ist man doch nie sicher, ob die zu bestimmende Art in diesem Schlüssel überhaupt enthalten ist. Ähnlich ist es bei der Bestimmung von Moosen aus dem Tessin und dem Wallis. Hier muss man auf Schlüssel ausweichen, die auch mediterrane Arten enthalten. Daher ist unser erstes Ziel, Schlüssel vorzulegen, die alle aus der Schweiz bekannten Arten enthalten. Dabei sollen auch Arten der umliegenden Länder eingeschlossen werden, weiss man doch nie, wann sie das erste Mal bei uns auftauchen. Weitere wichtige Elemente der Flora werden die Illustrationen sein. Geplant sind Fotos von Lebensraum und Habitus, sowie mikroskopische Aufnahmen aller diagnostischen Merkmale. Hierfür werden wir eng mit Michael Lüth zusammenarbeiten, der uns seine Hilfe in Sachen Fotos zugesichert hat. Selbstverständlich wird es auch Beschreibungen der Arten geben sowie Angaben zu ihrer Ökologie und Verbreitung.

Die Moosflora der Schweiz wird zunächst im Internet entstehen. Das hat nicht nur den Vorteil, dass bereits bearbeitete Gattungen sofort zur Verfügung gestellt werden können, sondern erlaubt auch eine flexible Darstellung der Informationen, Suchfunktionen und einen Wechsel der Sprache. Die Texte werden in Deutsch, Französisch und Englisch vorliegen. Alex Bernhard vom Institut für systematische Botanik der Uni Zürich wird die Programmierung der Website übernehmen. Ihm verdanken wir schon die tadellose Website des NISM und wir freuen uns nun darauf, neue Herausforderungen in Gestaltung und Programmierung zusammen zu meistern. Für die Bearbeitung der rund 1'100 bisher bekannten Taxa rechnen wir mit einer Projektdauer von 10 Jahren. Nach Abschluss aller Arbeiten ist eine gedruckte Version geplant, für all diejenigen, die lieber etwas in den Händen halten.

Das Projekt «Moosflora Schweiz» ist ein Gemeinschaftsprojekt des «Nationalen Inventars der Schweizer Moosflora NISM» und des «Conservatoire et Jardin botaniques, Genève». Offiziell begonnen wurde es am 4. Mai 2009, na-